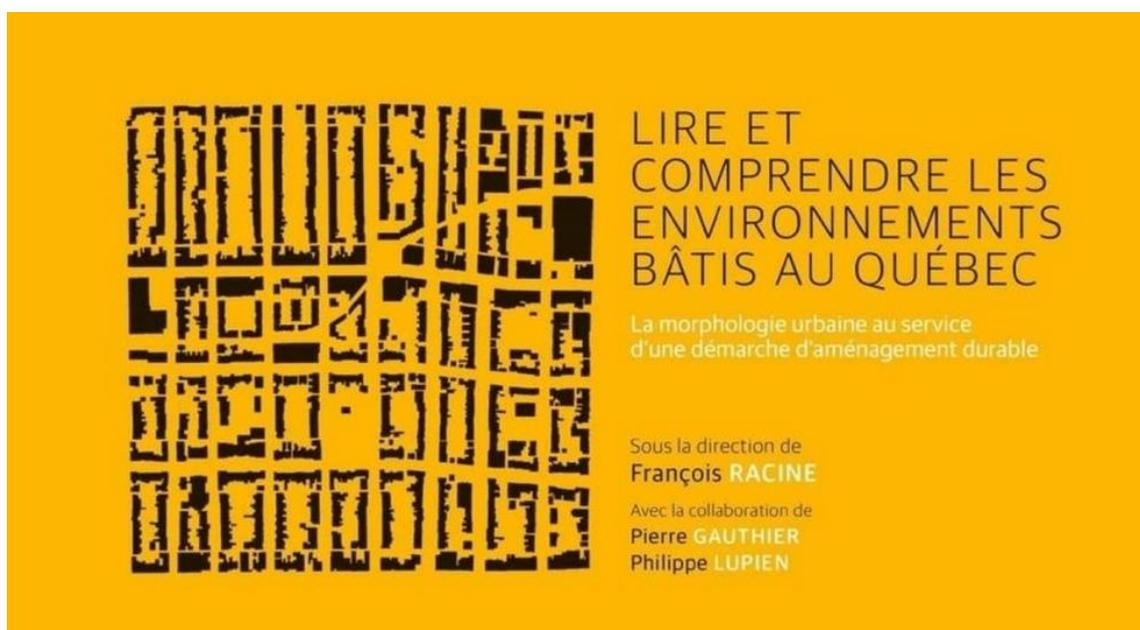


Lire et comprendre les environnements bâtis au Québec

- *Publié le 21 Mars 2024*
- *Par Serge Filion*



L'urbaniste et géographe Serge Filion propose un compte rendu éclairant du livre de l'architecte et urbaniste François Racine, professeur au Département d'études urbaines et touristiques de l'UQAM, et de ses collaborateurs. Un ouvrage pertinent à consulter souligne le résumé de l'ouvrage. « Pourquoi ne pas en tirer ainsi des enseignements utiles afin de nourrir le travail de planification, de conception et de gestion de la qualité et de l'intégrité de notre environnement construit ?

Enfin un ouvrage sérieux emballant traitant de la nécessaire relation de connaissances entre les milieux d'accueil et les projets d'architecture et d'urbanisme contemporains à l'ère du développement durable et de l'utilisation raisonnable du territoire, une contribution essentielle à la bonne gestion de nos paysages.

Un livre qui fera école en raison du rapprochement qu'il fait entre l'histoire nationale, le respect des patrimoines naturels et culturels identitaires indispensables au développement futur du Québec et la gouvernance actuelle et future de nos établissements humains.



Que dire de l'impact appréhendé de la lutte aux changements climatiques, puisqu'il faudra nécessairement redéployer la localisation des nouveaux projets immobiliers urbains vers les sites vacants ou sous-utilisés du bâti existant sans risque de le balafrer irrémédiablement ? L'étalement zéro que nous recherchons depuis longtemps et que nous devrions atteindre d'ici 2050 (trop loin, trop tard) ne sera possible qu'à cette condition.

L'urbanisme des cœurs de villes et villages devra être revu de fond en comble. Il est temps de rappeler que le succès actuel et pérenne d'un nouveau projet d'aménagement devrait être résolument et simplement sa capacité de s'intégrer harmonieusement dans son milieu d'accueil, qu'il soit naturel, agricole ou urbain. C'est simple, efficace et surtout universel en ce sens qu'il fait de l'urbaniste le médecin de la ville. Hier appelé le mouvement « Ville et village en santé », aujourd'hui devenu « La santé durable », laquelle dépend encore et de plus en plus de notre génétique bien sûr, mais aussi et surtout si nous voulons la conserver longtemps, des facteurs suivants sur lequel nous avons du pouvoir : l'alimentation, l'exercice physique et mental, le milieu de vie sain (nature, environnement, propreté, beauté...). Là-dessus, urbanistes et médecins

démontrent aujourd'hui leur volonté respective de travailler ensemble pour le bien commun.

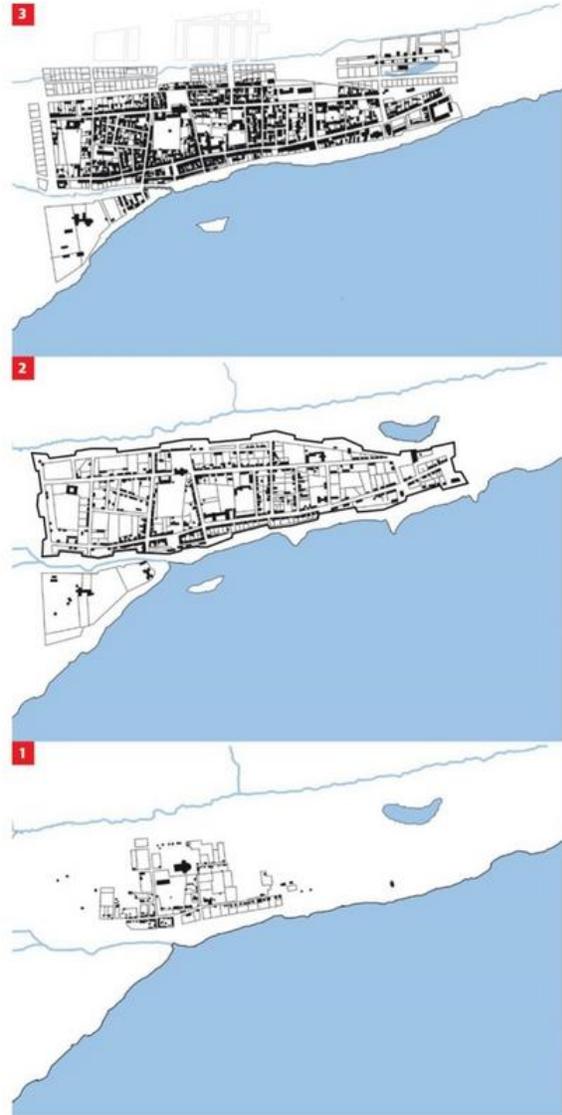
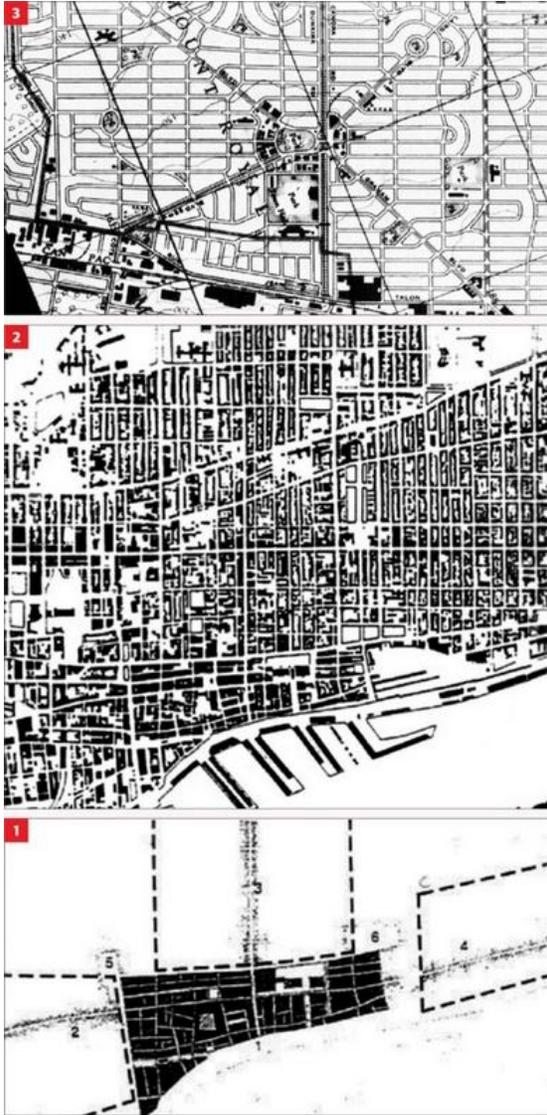


Illustration de gauche – Formation de l'agglomération de Montréal. De bas en haut : 1- Bourg d'origine (Vieux-Montréal). – 2- Formation des premiers faubourgs à l'est, à l'ouest et au nord du bourg primitif. – 3- Émergence du tissu suburbain avec la formation de la banlieue-jardin de Mont-Royal. – Source : Adapté de Charney et al. (1990) ; Marsan (1983)

Illustration de droite – Analyse diachronique de la formation du bourg. De bas en haut : 1- Établissement du premier bourg en 1685. – 2- Le bourg fortifié, ses places publiques, ses institutions, ses jardins et ses maisons de bourg en 1725. – 3- Démantèlement des fortifications et nouveaux parcours d'implantation du bâti en 1815. – Source : Samir Ziani

Une référence indispensable

Le livre de **François Racine** et de ses collaborateurs fait époque en corrigeant certaines lacunes graves dans nos modes d'intervention sur les tissus urbains et villageois hérités d'une longue maturation au cours de notre histoire. Et que dire des interventions impromptues en milieu naturel, lesquelles ont pris des milliers d'années à parvenir à leur état d'équilibre comme les marécages, les forêts anciennes et les paysages ruraux, ceux-là datant seulement de quelques siècles ?

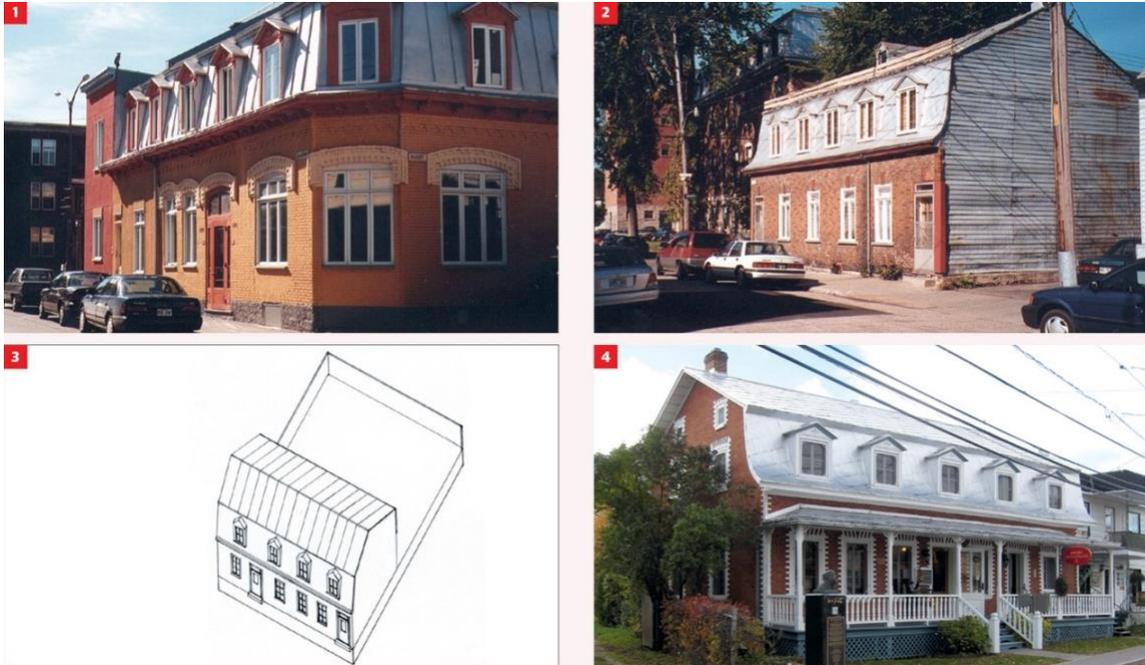
Ce bouquin des **Presses de l'Université du Québec** nous l'avons parcouru avec lenteur et plaisir, pour en comprendre la ligne éditoriale raffinée et déterminante dans notre longue marche vers des paysages et des milieux de vie québécois réussis d'ici la fin du présent siècle.

L'urbanisme est non seulement la science du temps long, mais aussi et surtout une discipline beaucoup plus compliquée à gérer dans une société démocratique que dans une société autoritaire, en raison des consultations publiques et des débats nécessaires qu'elles suscitent. Cela explique aussi le temps long.

Le nombre imposant de collaborateurs qui ont participé à cette grande aventure à la fois culturelle et scientifique milite en faveur d'en faire un ouvrage de référence auprès de tous les professionnels et administrateurs impliqués dans la gestion quotidienne et à long terme de la fabrication toujours plus raffinée de nos milieux de vie. Un projet complexe, emballant, rentable pour toute la société.

La donne a changé avec les changements climatiques. Nous avons maintenant 50 ans pour guérir et embellir nos territoires en les parachevant plutôt qu'en les étalant. Nous osons conclure notre propos par un reproche quant à notre goût effréné pour le court terme. La démocratie municipale demeurera encore longtemps notre meilleur frein à la bêtise par la sage utilisation des offices de consultation publique concernant les modifications importantes au cadre réglementaire. L'urbanisme demeurera la science du temps long, de la prudence, mais aussi de l'audace et de la vision du futur que nous

désirons pour le territoire que nous voulons ensemble continuer de gérer et de protéger pour les prochaines générations.



Exemples de variantes de la maison de faubourg à toit mansardé.

1-2-3 Variante de position relative sur parcelle d'angle, faubourg Saint-Sauveur, Québec. 4- Variante diatopique de type de maison mansardée à Baie-Saint-Paul. – Photos : Pierre Gauthier

Merci à François Racine et ses collaborateurs **François Dufaux, Pierre Gauthier, Daniel Lacroix, Pierre Larochelle, Philippe Lupien, Geneviève Vachon et Robert Verret** d'avoir réussi rigoureusement à produire ensemble cet ouvrage pour réguler nos processus quotidiens d'entretien et de transformation de nos paysages culturels et de rendre tous les nouveaux projets de développement acceptables, voire exemplaires. C'est cela l'insertion harmonieuse de nouveaux projets d'aménagement ou de rénovations majeures des cadres de vie habités de nos territoires dans le respect intégral de la nature, des paysages déjà humanisés et du cadre bâti ayant un sens historique et patrimonial qui en fait un lieu unique au monde. Milieu de vie et qualité de vie vont de pair ! Un enjeu de santé publique et de bonheur.